



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

WYC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Oxford, & se distingua tellement dans les mathématiques, qu'il devint professeur en astronomie au college de Gresham à Londres, en 1657, & au college de Savilien à Oxford, en 1660. Son talent pour l'architecture lui mérita, en 1668, la place d'architecte du roi. Il eut la direction d'un grand nombre d'édifices publics. Le théâtre d'Oxford, le palais de Hamptoncourt, le college de Chelfea, l'hôpital de Greenwich, l'église de S. Etienne de Londres, & celle de S. Paul, sont les ouvrages qui lui ont fait le plus d'honneur, le dernier sur-tout, qui est le plus vaste & le plus bel édifice de l'Angleterre : c'est en vain cependant qu'on a voulu le comparer à S. Pierre de Rome, auquel il est très-inférieur & pour la grandeur & pour l'architecture ; mais il faut convenir, que si tout étoit d'ailleurs égal, la nudité des temples protestans donneroit un grand avantage à celui de Rome ; aussi magnifique dans ses décorations intérieures, qu'imposant par l'énormité & la hardiesse de son vase (voyez JULES II). En 1680, il fut élu président de la société royale, & il y a plusieurs pieces de lui dans les *Mémoires* de cette compagnie. Cet habile homme n'a jamais rien fait imprimer ; mais plusieurs de ses ouvrages ont été publiés par d'autres, & bien reçus du public éclairé. Il mourut en 1723, à 91 ans, honoré du titre de chevalier qu'il avoit obtenu en 1674. Les Anglois, voulant récompenser d'une manière distinguée le mérite de cet homme célèbre,

lui accorderent le privilege exclusif, ainsi qu'à sa famille, d'être inhumés dans l'église de S. Paul. — Son fils Christophe WREN, mort en 1747, à 72 ans, publia en 1708, *Nu-mismatum antiquorum Sylloge*, in-4°.

WULSON, voyez VULSON.  
WURS, (Ignace) né à Vienne en 1731, entra chez les Jésuites en 1749, enseigna long-tems au college Thérésien à Vienne, & mourut, âgé de 53 ans, à Pirawart, dont il avoit accepté la cure, après la suppression de sa société. On a de lui une Traduction allemande des Sermons de Bossuet, de la Rue & de Cicero, & plusieurs ouvrages estimés, entr'autres des *Sermons & Oraisons funebres*, dans lesquels il a déployé avec succès une éloquence mâle & onctueuse, dont il avoit lui-même tracé les règles dans un bon *Traité de l'Eloquence sacrée*.

WYCHERLEY, (Guillaume) poète Anglois, né en 1640 à Clive, dans la province de Shrewsbury, mort en 1720 à l'âge de 80 ans, passa quelques années en France dans sa première jeunesse. Il y embrassa la Religion catholique ; mais dès qu'il fut de retour à Londres, il redevint protestant, & dans la suite il quitta derechef l'hérésie pour la catholicité, ou plutôt il n'eut point de religion fixe. Charles II & Jacques II eurent des bontés pour lui ; mais ni les libéralités de ces monarques, ni son mariage avec la comtesse de Drogheda, ne purent suffire à ses dépenses, & à sa vie libertine, dont ses écrits ne se ressentent que trop.

## X A C

On a de lui quatre Pièces de Théâtre, & quelques Poésies, Londres, 1728 & 1731, in-12. Ses vers manquent en général de douceur & d'harmonie; on n'y remarque pas ce tour vif, original & ingénieux, qui caractérise les vrais poètes.

WYELIUS, (Alard) licencié en théologie à Cologne, s'appliqua avec succès à l'étude de l'antiquité ecclésiastique. C'est principalement à ses soins que l'on doit la *Bibliothèque des Peres*, en 14 vol. in-fol., Cologne, 1618. C'est la collection de Marguerin de la Bigne (voyez ce nom), augmentée de plus de cent auteurs; arrangée selon l'ordre chronologique.

## X A C 261

WYMPNA, voyez WIMPINA.

WYNANTS, (Goswin comte de) conseiller au souverain conseil de Brabant, & ensuite conseiller - privé de l'empereur Charles VI, né à Bruxelles en 1661, mort à Vienne en 1732, à l'âge de 71 ans, est auteur d'un Recueil de jugemens prononcés par le conseil de Brabant, publié sous le titre *Suprema curiæ Brabantia Decisiones recentiores*, Bruxelles, 1744, in-fol., & en 2 vol. in-8°; cet ouvrage est très-estimé. Les observations de Wynants décelent autant l'honnête homme & le bon juge, que le jurisconsulte habile & profond.

## X

XACA, philosophe Indien, est regardé par les Japonois comme leur législateur. Il leur persuada que, pour gagner le ciel, il suffisoit de prononcer souvent ces cinq mots: *Nama, Mio, Foren, Qui, Quio*; mais il n'y a pas eu un seul interprète qui ait pu encore deviner ce galimatias philosophique. Ce peuple, auquel Xaca apprit la métempsychose & la théologie idolâtrique des Chinois, lui a donné un rang parmi les dieux du premier ordre. Il y a même une secte de Bonzes, dans laquelle Xaca est regardé comme le premier dieu de l'empire. L'histoire que l'on fait de sa vie, dit que sa mere étant grosse de lui, crut en songe qu'elle mettoit au monde un éléphant blanc par le côté gauche. Cette fable est le motif de

la passion extraordinaire qu'ont les rois de Siam, de Tonquin & de la Chine pour les éléphants de ce genre. Les Brachmanes disent que ce philosophe a souffert 30 mille fois la métempsychose, & que son ame a passé en autant d'animaux de différentes especes. Ce sont ces mêmes Brachmanes que les philosophes modernes d'Europe nous donnent pour des sages consommés.

XACCA, (Erasme) Sicilien, florissoit dans le 17<sup>e</sup>. siecle, & a donné des ouvrages qui montrent qu'il s'étoit appliqué à la littérature, à la philosophie & à la médecine: tels sont: I. *Histoire de l'incendie du Mont-Ætna en 1669*, en italien. II. Poème latin didactique des *Fievres*. III. *Brevis expositio in Psalmos & in Cantica Cantico-*